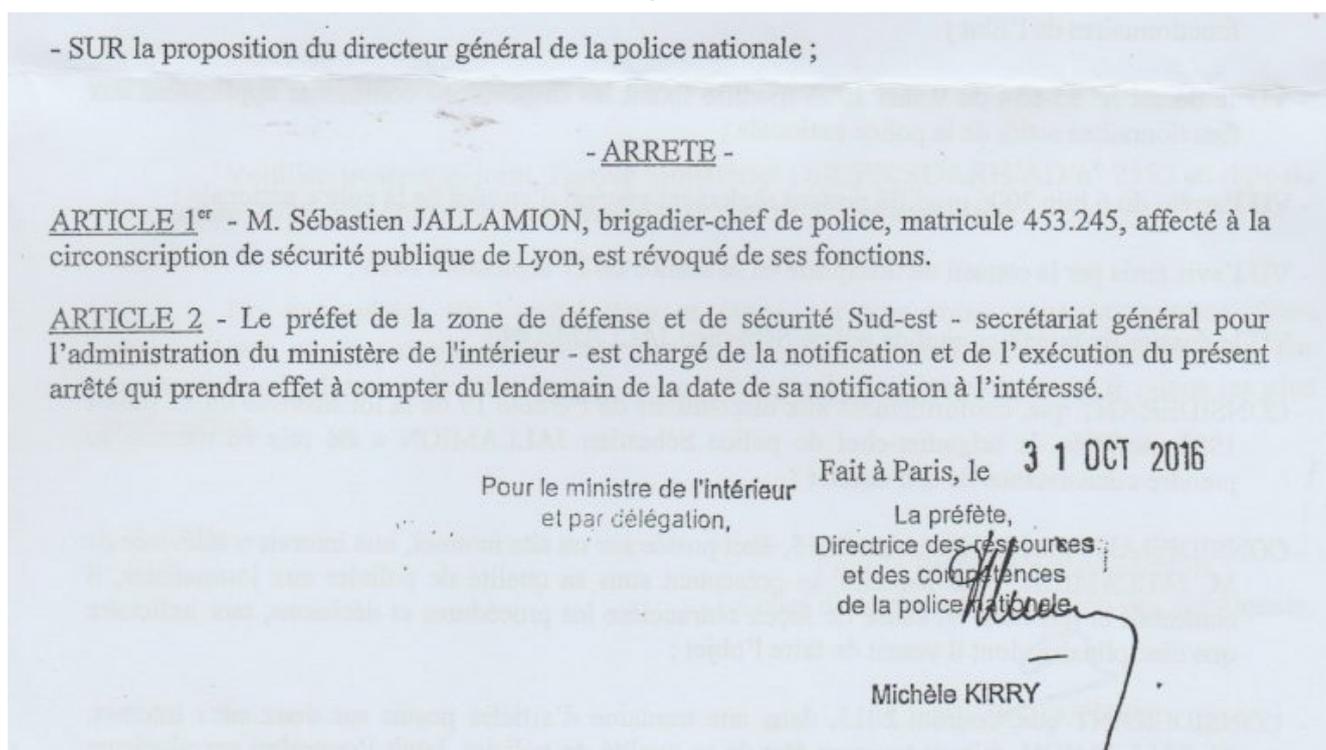


J'étais suspendu 2 ans, Falcone vient de me faire révoquer définitivement de la police !

écrit par Sebastien Jallamion | 11 novembre 2016



Alors que je suis sous le coup d'une exclusion temporaire de fonctions depuis octobre 2015 pour une durée de 24 mois suite à des publications anonymes sur Facebook datant de septembre 2014, ayant été dénoncé par une de mes "collègues" à ma hiérarchie, laquelle a de surcroît saisi la justice, que j'ai été condamné à deux reprises – le Parquet ayant fait appel de la première décision, pourvoi en cassation en cours – que je suis sous le coup d'une procédure judiciaire pour "discrédit envers une décision juridictionnelle", me voilà révoqué par un courrier reçu le 9 novembre 2016.

En effet, alors que je ne cesse de dénoncer, notamment à travers ma situation, les graves dysfonctionnements au sein de la police nationale qui sont le fait d'une hiérarchie servile et politisée qui au lieu de défendre ses troupes n'hésite pas à faire des exemples,

usant parfois de méthodes explicitement illégales, au point que les policiers travaillent aujourd'hui avec une épée de Damoclès au dessus de la tête, dont la fragilité du fil les mène parfois à ne pas se défendre comme ils le devraient, de peur des sanctions dont ils pourraient faire l'objet, me voici révoqué sur proposition de Jean-Marc Falcone, Directeur Général de la Police Nationale.



Parmi les motifs, mes publications sur Boulevard Voltaire, Riposte Laïque, mais aussi mes interventions sur TV Libertés, ainsi que mon refus de comparaitre à une convocation administrative de l'IGPN (police des polices) alors même que j'étais provisoirement exclu.



Si cette décision, éminemment politique, tend à prouver la véracité de ce que je dénonce, elle n'en reste pas moins la continuité d'un processus de mise à mort sociale qui a débuté en septembre 2014 et dont le déroulement est tellement flagrant qu'il faudrait être aveugle pour ne pas le comprendre. Je dérange en haut lieu, indubitablement, et si la valeur d'un homme se mesurait à la puissance de ses ennemis, j'aurai de quoi me sentir flaté.

L'acharnement dont je suis l'objet ne cessera que lorsque je serai réduit au silence, et ce quels que soient les moyens employés.

Pour mémoire, le sabotage de l'enquête de flagrance consécutif à la mystérieuse agression dont j'ai été l'objet le 27 avril 2016 s'est heurté à un refus de fournir des explications malgré deux courriers envoyés à la DDSF du Rhône et au Préfet par mon avocat.

Au lieu de cela, j'ai reçu une étrange convocation dans le cadre d'une procédure pour "discrédit sur une décision juridictionnelle" pour des propos tenus dans le cabinet de mon avocat relatant ma situation. (La date étant erronée, j'attends qu'une nouvelle date me soit communiquée.)

Vidéo : les propos incriminés (publiée le 21 Mai 2016) :

Désormais, on tente de me faire passer pour un des "leaders" du mouvement de protestation des policiers en insistant sur les procédures dont je suis l'objet ainsi que sur mes idées politiques, comme si j'avais attendu le déclenchement de cette vague de révolte pour m'exprimer !

Intervention sur TV Libertés le 12/10/2015 :

Intervention sur SPUTNIK News le 26/07/2016 :

https://fr.sputniknews.com/radio_desordre_mondial/201606201026010974-euro-2016-image-france/

Intervention sur TV Libertés le 05/10/2016 :

Intervention sur Radio Courtoisie le 19/10/2016 :

Bien entendu, ayant moi-même lancé à plusieurs reprises un appel à la résistance à mes collègues pour qu'ils se départissent de leur obligation de réserve au vu de la gravité de la situation, je ne peux que me réjouir de leur mouvement de colère, le relayer et le soutenir. Cela ne fait pas de moi un "leader" de ce mouvement, je n'en reste pas moins un donneur d'alerte.

Appel à la résistance lancé sur Boulevard Voltaire le 18/05/2016 :

<http://www.bvoltaire.fr/sebastienjallamion/jinvite-les-fonctionnaires-de-police-a-la-resistance,257126>

Discours prononcé le 17/06/2016 au Trocadéro :

<https://www.youtube.com/watch?v=-okvNT9Ap90>

L'objectif de mes détracteurs, vous l'aurez compris, est de discréditer le mouvement légitime, apolitique et asyndical, des policiers en colère qui ne cessent de manifester en dépit des menaces de sanction, excédés qu'ils sont de ne pas être entendus s'agissant de l'urgence qui est la leur : qu'on leur donne les moyens de faire leur travail !

Pour ma part il m'aurait suffi de me taire et de raser les murs pour avoir la garantie d'être réintégré à l'issue de mon exclusion provisoire. Ce n'est pas la voie que j'ai choisi.

Ayant désormais tout perdu, à l'exception de mon honneur et de ma dignité, je tiens à dire à ceux qui sont à l'oeuvre s'agissant de parfaire ma destruction sociale (et peut-être même physique), que je reste debout.

Au delà de la légitimité de mon combat, mené dans l'intérêt général, la mémoire de ceux qui en sont arrivés à mettre fin à leur jours dans nos rangs après avoir été écrasés par la même hierarchie est l'un de mes carburants.